

FORMATION

# «Le monde entier assiste à mes cours»

Pascal Bourdon est un professeur du XXI<sup>e</sup> siècle : plus de craies, ni photocopiés, ni stylos. Dans sa classe virtuelle d'AF2A, ses élèves prennent la parole par clavier interposé.

**P**ascal Bourdon, 45 ans, est l'un des 480 professeurs d'AF2A, centre de formation de l'assurance et de la bancassurance. Ses élèves, comme tous les autres élèves, lèvent la main pour poser une question, préviennent lorsqu'ils sortent de cours, lui demandent de parler plus fort ou moins vite. À cela près que ces étudiants-là... forment une classe virtuelle, derrière leurs ordinateurs, de la Guadeloupe à Madagascar, en passant par Londres ou le Luxembourg.

«Même si cette technique ne permet pas de percevoir toute la communication non verbale, l'interaction est quasi identique à celle du "présentiel"», explique-t-il. Pour l'élève, un ordinateur et une connexion à Internet suffisent. Il peut prendre en option le casque et la webcam. Surtout, l'outil permet d'utiliser des vidéos ou des diaporamas, des quiz et des animations flash. Et de développer l'interactivité et la réactivité grâce à une participation en direct. Formateur depuis 1997, c'est la première fois que Pascal Bourdon est confronté à l'e-learning en direct. «Je suis passionné par l'ingénierie pédagogique, la

façon dont on enseigne. La créativité qu'offre cet outil me stimule.»

Hormis les frais d'entrée à 200 €, le module de deux heures est facturé 600 € à l'entreprise et peut s'adresser à huit élèves simultanément. Le contenu des cours est établi à partir du catalogue et peut être présenté deux semaines après la commande.

Cette méthode implique toutefois pour le professeur de maîtriser un tant soit peu la technique. «Il faut bien réfléchir à l'enchaînement du cours, regarder la caméra, cliquer au bon moment, soigner les images et scénariser l'enseignement», détaille Pascal Bourdon. Il doit ainsi rebon-

## CE QU'IL AIME

«Les nouveautés techniques imposent d'être plus créatif. Ces outils exigent de conjuguer la pédagogie autrement.»

## CE QU'IL TROUVE ARDU

«La vigilance sur les documents : construire un cours demande plus de préparation.»

## TENDANCE

La formation mixte a la faveur des entreprises : elle mêle exigences et avantages de la formation présentielle à ceux du e-learning. Elle permet d'être accompagné dans son apprentissage et de progresser à son rythme.

dir à partir d'un minisonnage sur la définition du stress, ou illustrer son propos d'un petit film. «C'est le contenu qui importe et il ne faut pas noyer l'élève sous les documents visuels.» À l'heure où l'autoformation connaît un certain rejet, cet outil est à mi-chemin entre le e-learning et le séminaire, combinant offre en temps réel et à distance.

En tout cas, l'outil est pratique pour les réseaux de commerciaux dispersés dans toute la France, ou pour tenir les canaux de distribution au courant des dernières réglementations. Mais c'est aussi un défi pédagogique : retenir l'attention d'élèves seuls devant leur pupitre. Le programme est conçu en trois temps : une classe virtuelle, un enseignement en présentiel et un accompagnement individuel. De quoi aborder des aspects techniques de l'assurance ou des méthodes de management. Pascal Bourdon y voit une manière d'établir un premier

contact qui expose moins l'élève, car il est chez lui ou au bureau, dans un cadre familial.

Exit, la classe dissipée ? «Certes, on ne voit pas si Untel fait de petits graffitis sur son bureau... mais on perçoit très vite qui participe. Le cours en présentiel permet de confirmer les points à revoir.» Aujourd'hui, Pascal, qui répartit son temps entre 20 % en virtuel et 80 % en présentiel, y voit des avantages indéniables – éviter quelques déplacements et pouvoir à terme dispenser ses cours depuis son domicile, à Lille. «Utile en cas de grève, et génial pour mieux profiter de mes enfants le soir.» Un gain qui devrait se reporter sur le client. ●

MADELEINE VATEL

## AVIS D'EXPERT

**MATTHIEU DURIF**, directeur commercial chez Cornerstone

### «La certification est très à la mode dans les pays anglo-saxons»

- Aujourd'hui, la solution de l'enseignement mixte, organisé comme un «entonnoir de la connaissance», fonctionne bien. Dans un premier temps, les élèves suivent un enseignement à distance, puis ils reçoivent des cours en présentiel : un professeur vient devant ses élèves compléter les notions acquises, en approfondissant des points très précis.
- Les Anglo-Saxons sont très attachés à ce que les salariés du secteur financier maîtrisent les dernières réglementations. La crise et l'épisode Kerviel [trader de la Société générale accusé d'être responsable de la perte de 4,9 Md€] ont renforcé le souci de sécurité. Les managers veulent s'assurer que les certifications et les règles d'éthique sont bien maîtrisées.

«Il faut réfléchir à l'enchaînement du cours, regarder la caméra, cliquer au bon moment, soigner les images et scénariser l'enseignement», détaille Pascal Bourdon.